

1984

DIRECTION RENÉ JAUNEAU

VALRÉAS



XX^{èmes} NUITS
THEATRALES
DE L'ENCLAVE

LES NUITS THEATRALES

sont réalisées par

L'ASSOCIATION CULTURELLE THÉÂTRALE

DIRECTEUR

RENÉ JAUNEAU

20 NUITS DE L'ENCLAVE, 20 ANNEES DE THEATRE

Il y a vingt ans, passant par VALREAS avec mon ami et collaborateur, Pierre Mougin, accueillis chaleureusement par la Municipalité, nous décidions d'installer nos modestes tréteaux devant le château de Simiane. Que de joie depuis !

Vingt ans ! Notre secret ? nous ne voulions pas, contrairement à certaines entreprises culturelles bien connues être « parachutés ».

Notre ambition était d'être acceptés, intégrés, utiles dans une ville qui déjà nous était chère et dont déjà nous nous sentions un peu les fils. Partout, en France, des « gens de Théâtre » et d'autres connaissent les « Nuits Théâtrales de l'Enclave ». Vous pouvez aller au théâtre en Province, à Paris, dans les Centres Dramatiques, dans les Théâtres Nationaux, à la Comédie Française vous rencontrerez toujours un acteur, un metteur en scène, un directeur de troupe, voire un auteur qui vous dira : « Valréas ! Bien sûr ! J'y étais en ... quel souvenir ! ».

C'est là notre plus grande gloire, notre plus grande publicité.

« Combien de manifestations culturelles peuvent-elles, dans notre pays, s'enorgueillir d'une telle ancienneté, mais aussi d'une telle vitalité et d'une telle constance dans la qualité ? » écrivait notre Président Jean-Marie Roche, en 1983.

Merci à tous ceux qui nous ont compris. Grâce à eux, grâce à nos compagnons, quelle belle épopée que la nôtre, durant vingt ans !

René JAUNEAU
Directeur Artistique des
Nuits Théâtrales de l'Enclave
Président de l'Association Culturelle
Théâtrale, de Valréas



LE CHEVALIER AU PILON FLAMBOYANT

de Francis BEAUMONT et John FLETCHER

Adaptation de Philippe MADRAL

Mise en scène
Assistant à la mise en scène
Dispositif scénique, costumes et accessoires
Eclairages

René JAUNEAU
Régis BRAUN
Isabelle ROUSSEAU
Christophe FOREY

Musique des chansons
Musiques de scène collectées par
Régie Générale
Régie Plateau

Antonio VUILLEUMIER
Françoise CARRE
Pierre PEYRONNET
Françoise CARRE
Hervé NOULLEZ
François BERAUD
Christian PINAUD
Yves ABEEL
Thierry MANCEAU
Myriam FIACRE
Mario-Reine LUCAS
Carmen MATEOS
Nathalie MATRICIANI
Véronique ROSTAGNO

Régie Lumières et Son

Construction des décors et accessoires

Costumes réalisés par

* Les Bourgeois spectacteurs :

Le Bourgeois
 La Bourgeoise
 Leur commis Ralf

Jean MARY
 Danièle GAUTHIER
 Gilles DAVID

Un jeune comédien contestataire
 Deux machinistes du théâtre

Farid MOUZAÏA
 Dominique POUGET
 Luc ROSELLO

* Les personnages du « Marchand de Londres »

Le Prologue
 Le Marchand
 Jasper
 Luce
 Humphrey
 Madame Lenjoué
 Michel
 Le père Lenjoué
 Le serviteur de Jasper
 Le serviteur du Marchand et le Guitariste
 Le serviteur du père Lenjoué

José LEMIUS
 Régis BRAUN
 Didier CHERBUY
 Catherine HUREAU
 Jean MARQUIS
 Jacqueline MARTIN
 Bertrand HERVE
 Alphonse THIVRIER
 Jean-Pierre COMANDINI
 Farid MOUZAÏA
 Hervé NOULLEZ

* Les personnages des improvisations de Ralf

Le Chevalier au Pilon Flamboyant
 L'Ecuyer, Tim
 Le Nain, Georges
 Boutelio
 L'Hôtelier
 Le Géant Barbarosso

 Le Chevalier du Vert Galant
 Le Chevalier au Nez Bandé
 Un Chevalier énorme
 Une Dame énorme
 Pompione
 Les Soldats

Gilles DAVID
 Dominique POUGET
 Luc ROSELLO
 Jean-Pierre COMANDINI
 Hervé NOULLEZ
 Jean-Pierre COMANDINI
 Hervé NOULLEZ
 José LEMIUS
 Paul DESCOMBES
 Régis BRAUN
 Françoise CARRE
 Françoise CARRE
 José LEMIUS
 Hervé NOULLEZ
 Dominique POUGET
 Luc ROSELLO

Le Théâtre à l'époque de BEAUMONT et FLETCHER

Lorsque vers la fin de la première décennie du XVII^e siècle, le Chevalier de l'Ardent Pilon paraît sur la scène londonienne, le théâtre de la Renaissance anglaise est en pleine vigueur. Son plus bel épanouissement se situe en effet entre les années 1594 et 1613 environ. Dans cette période fertile en génies, que domine la grande figure de Shakespeare, diverses troupes de comédiens briguent à Londres les suffrages du public ; et les productions dramatiques ont assez de variété, assez d'éclectisme pour combler les goûts d'une foule bariolée, avide de plaisir. Le théâtre n'est plus à ses débuts, il possède un passé d'expérience et peut puiser aux ressources d'un vaste héritage.

Les Auteurs

Francis BEAUMONT (1584 - 1616) et John FLETCHER (1579 - 1625) ont écrit en commun une dizaine de pièces.

Tous deux gentilshommes et de bonne famille, ils ont, dès l'enfance, frayé avec les classes sociales anglaises les plus distinguées, les plus cultivées. Ils sont l'un et l'autre apparentés à des poètes ; leur jeunesse se passe dans des milieux où l'on protège les belles lettres, ils ont l'habitude des plaisirs, mais aussi des vicissitudes de la noblesse et peuvent observer de près la fortune ou les revers des courtisans. Ils connaissent la vie universitaire et leur amour de la poésie se fortifie sur les bords de l'Isis ou de la Cam. Ils lisent toute la littérature en vogue, « Amadis » et « Palmerin » sans doute, et la traduction de « Orlando Furioso » par Sir John Harington, mais aussi « The Faerie Queene » de Spenser, puis les œuvres de Sidney, de Shakespeare et de Drayton, de Chapman et de Jonson... Alors la passion de l'art, la volonté d'écrire grandissent en eux ; et ainsi naît « le Chevalier au Pilon Flamboyant » vraisemblablement composé entre 1607 et 1610.

La Pièce

Dans « l'induction », sorte de prélude à l'action, le personnage nommé Prologue annonce un spectacle qui se déroulera dans la Cité. Aussitôt, parmi l'auditoire, un Londonien, membre de la Corporation des Epiciers, manifeste à grand fracas son mécontentement. Avec véhémence, il s'en prend aux acteurs qui, dit-il, méprise les citadins. Il les oblige à renoncer au titre de leur pièce : « Le Marchand de Londres ». Réclamant une représentation en l'honneur de la Bourgeoisie, il veut voir un épicier accomplir des prodiges. Et la femme de notre bourgeois de se mêler au débat et de proposer que l'on tue un lion au pilon ! Dans le feu de la discussion, elle monte à son tour sur le plateau du théâtre ; et, comme on est à court de comédiens pour interpréter le rôle improvisé, nos deux perturbateurs imposent à la troupe, leur apprenti Ralf. A leur satisfaction, celui-ci débite des vers ronflants, avant-goût de son talent. Il est admis dans les coulisses, cependant que l'épicier, sa femme et le Prologue décident d'intituler la pièce : « le Chevalier au Pilon Flamboyant ». Et la comédie commence...

Une comédie véritable qui va exploiter la technique de la scène sur la scène, et pousser au maximum la destruction de l'illusion dramatique. Car c'est bien de théâtre qu'il s'agit ici, avec la présentation d'intrigues où le plan du réel et le plan du jeu se juxtaposent et souvent se confondent. Nous en sommes à un point où l'auteur, les machinistes, les comédiens, les spectateurs se posent implicitement la question même du jeu. Beaucoup plus tard le metteur en scène de la pièce de Pirandello, « Ce soir on improvise » s'écriera « ... il y a la Vie et il y a l'Art... l'homme joue à faire semblant. Qu'est-ce donc que ce jeu, cette simulation, ce simulacre, cet X que couramment on appelle théâtre ? Eh bien nous allons essayer ce soir de le regarder fonctionner. Ce soir, on va s'occuper de théâtre... ». S'occuper de théâtre mais en toute convivialité. Avec sympathie.

... Car comme le dit l'un des acteurs de la pièce : « Ne craignez rien cependant : ici pas d'attaque personnelle ni de parole déplacée. Rien d'offensant ni d'indécent pour personne. Nous n'avons pas l'habitude de faire rire d'un rire malhonnête ou grinçant, car nous savons bien qu'à un public franc ne peut convenir qu'un rire franc ».

George Dandin

GEORGE DANDIN



de MOLIERE

Mise en scène René JAUNEAU
 Assistante Ghislaine DEBARBAT
 Costumes
 et aménagement scénique Anne-Marie UNDERDOWN

George DANDIN
 LUBIN
 Madame de SOTTENVILLE
 Monsieur de SOTTENVILLE
 CLITANDRE
 ANGELIQUE
 CLAUDINE
 COLIN
 LES PAYSANS

Jacques-Marie LEGENDRE
 Luc ROSELLO
 Danièle GAUTHIER
 Jean MARQUIS
 Malik FARAOUN
 Sophie FONTAINE
 Danièle KLEIN
 Gilles DAVID
 Farid MOUZAÏA
 Hervé NOULLEZ
 Anne TOBIAS

Direction Technique
 Eclairages
 Régie Lumières
 Construction accessoires
 Réalisation des costumes

Pierre PEYRONNET
 Christophe FOREY
 François BERAUD
 Laurent CASTAINGT
 Yves ABEEL
 Thierry MANCEAU
 Raymond BLEGER

GEORGE DANDIN ou LE MARI CONFONDU

Comédie de Monsieur de MOLIERE

Représentée pour la première fois, pour le Roi, à Versailles le 18^e de Juillet 1668, et depuis donnée au public à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 9^e de Novembre de la même année 1668, par la troupe du Roi.



En l'honneur de la paix qui venait d'être conclue et qui donnait à la France une partie des Flandres (Aix-la-Chapelle - 2 Mai 1668) Louis XIV voulut organiser de somptueuses réjouissances dans les jardins de Versailles nouvellement dessinés. MOLIERE, alors dramaturge de la Cour, écrivit pour l'occasion, une comédie en trois actes et en prose :
GEORGE DANDIN ou LE MARI CONFONDU.



Ici point de palpitation secrète. Rien ne tend à s'échapper. Un dessin ferme et continu enveloppe tout ce petit ouvrage et le retient fortement sur le plan de la vie. Ce n'est pas qu'il manque de fantaisie. Mais elle ne se joue que dans les proportions du réel. Elle ne souligne que des ressemblances. Elle n'exalte même pas le personnage principal au-dessus de sa propre mesure. Dandin retombe à tout instant sur lui-même avec son entêtement, sa maladresse et sa misère. Il n'a rien de magnifique... Le dialogue ne fait pas un pli. Tout s'y parle à bout portant. Et nulle part la prose de Molière n'a paru plus terre à terre, plus dépouillée, plus faite pour mettre en évidence le sentiment et la situation.

Jacques COPEAU



Le poncif moderne du « pauvre type » permet d'en mieux mesurer la portée. La dérision atteint le pauvre type de l'extérieur et de l'intérieur. Bafoué par lui-même et par le monde, il tourne à son désavantage cela même qui sauve les autres. Il n'a rien et il n'est rien. Cet « aliéné » total, l'envers du héros et des principes déçus, ignore l'ultime consolation de rester « roi de ses douleurs ».

Alfred SIMON



« ... le trait vraiment intéressant qui caractérise GEORGE DANDIN c'est la qualité nouvelle de son rire. S'il était permis d'employer un mot qui forme anachronisme, on dirait que cette pièce est une comédie rosse. Qu'on observe les personnages. George Dandin est grotesque et ne fait pas pitié, car on le devine sans amour, médiocre et vaniteux. Mais Angélique, Clitandre, les Sottenville sont pires. Angélique, on en peut être sûr, ne tardera pas à trahir la chasteté qui est de tradition dans sa vénérable famille. La sottise de ses père et mère atteint des dimensions grandioses...

Comparé aux œuvres précédentes de l'écrivain, GEORGE DANDIN rend un son nouveau ».

A. ADAM



Dandin rêvait d'accéder, par l'anoblissement, à une identité. Etre enfin quelqu'un. L'accable l'évidence qu'il n'a réussi qu'à se déraciner. Il n'est plus George Dandin ; nommé, rebaptisé par ses beaux-parents, il est seulement leur gendre. Comment se servir du nom qu'il leur doit pour leur en imposer ? Il faudrait qu'il leur échappe, que gardant le titre, il se libère d'eux...

Les convaincre ou les tuer : une révolution par le sang ou par la raison ; on en reparlera un siècle plus tard. Pour l'heure il est cocu, avant même que de l'être.

.....
A lire DANDIN on risque alors d'être à la fois fasciné par sa modernité et gagné par un vertige.

L'effort du bourgeois-paysan pour pénétrer dans le monde qu'il croit être celui de la qualité, comment ne pas y reconnaître la forme archétypique de celui par lequel notre société nous induit à convertir notre avoir, à le dépenser en pure perte ? cette dissolution de la réalité dans un système de signes qui ne renvoient qu'à eux-mêmes, cette absence de valeur, cette habileté à jouer et à peser sur les autres en jouant avec les apparences, cette violence qui se cache sous des « mises en scènes », qui ne voit là les caractères dominants du monde où nous vivons ? Comme Dandin par son mariage, nous achetons des signes : signes de bonheur, d'élégance, de qualité produite par le système pour le reproduire, fille nullement émancipée, mariée contre argent, Angélique regimbe quelques rares fois contre une soumission qui, en réalité, fait sa force. Pour peu qu'elle respecte les « procédés », et Clitandre n'aura garde de l'en détourner, elle aura toutes les permissions. Cette fille-femme, esclave-maitresse propose à l'imagination rêveuse un beau sujet de divagation...

Serge GAUBERT

★

Que penser de cette pièce ? que c'est le plus terrible coup de fouet qu'on ait jamais donné à la vanité des mésalliances.

De quoi s'agit-il ? de faire sentir les conséquences de la sottise de ce villageois. Molière a donc peint ses personnages d'après nature. Mais en exposant à nos yeux le vice l'a-t-il rendu intéressant ? a-t-il donné un coup de pinceau pour l'adoucir et le colorer, lui qui savait si bien nuancer les caractères ? a-t-il seulement pris soin de rendre cette coquette séduisante et son complice intéressant ? rien n'était plus facile sans doute ; mais s'il eut affaibli le mépris qu'il devait répandre sur le vice, il se fut contredit lui-même, il eût oublié son dessein.

MARMONTEL

★

Par le théâtre, Molière rend compte de l'état social, confrontant aux dépens l'une de l'autre la noblesse ruinée et asservie et la bourgeoisie opulente. Elles convoitent, dans un mépris réciproque l'une la réalité des richesses, l'autre la formalité des titres. Molière n'a fait que saisir au vol une occasion de succès, en réussissant à raviver le vieux cliché de la jalousie du Barbouillé par le thème actuel de la mésalliance ».

Alfred SIMON

FIN DE PARTIE

de Samuel BECKETT



Mise en scène **Louis BONNET**
Décors et Costumes **Louis TAULELLE**

*Faites
emboîter la table expose pieds ©
préparer une toile pour l'assise
l'infiler par des fourreaux avec
les tubes (A) et (B) Bloquer l'ensemble
je retravaillerais l'esthétique au plac
ok° Merci - bonis.*

CLOV
HAMM
NAGG
NELL

Alphonse THIVRIER
Paul DESCOMBES
Jean MARY
Maryvonne ROUSSEAU

Régie générale
Son et Lumières
Constructions décors et accessoires
Costumes réalisés par

Pierre PEYRONNET
Laurent CASTAINGT
Thierry FRATISSIER
Yves ABEEL
Thierry MANCEAU
Myriam FIACRE

« regardant par mon hublot si je ne suis pas seul
à errer et à virer loin de toute vie
dans un espace pantin
sans voix parmi les voix
enfermées avec moi ».

Beckett - six poèmes (47-49)

... Le silence est tel qu'il pourrait quasiment se solidifier. Je me rappelle soudain, non sans appréhension, que Beckett peut rencontrer quelqu'un — C'est Maurice Nadeau qui me l'a confirmé, et le quitter une à deux heures plus tard sans avoir émis un seul mot.

Je l'observe à la dérobée. Il est grave, sombre ; les sourcils froncés. Le regard d'une insoutenable intensité. (...) Il me parle de tunnel, de crépuscule mental... puis :

— J'ai toujours eu la sensation qu'il y avait en moi un être assassiné. Assassiné avant ma naissance. Il me fallait retrouver cet être assassiné. Tenter de lui redonner vie... Une fois, j'étais allé écouter une conférence de Jung... Il parla d'une de ses patientes, une toute jeune fille... A la fin, alors que les gens parlaient, Jung resta silencieux. Et comme se parlant à lui même, étonné par la découverte qu'il faisait, il ajouta : « Au fond elle n'était jamais née ».

J'ai toujours eu le sentiment que moi non plus, je n'étais jamais né (...).

Il fallait rejeter tous les poisons, trouver le langage qui convenait. Quand j'ai écrit la première phrase de Molloy, je ne savais pas où j'allais. Et quand j'ai achevé la première partie, j'ignorais comment j'allais continuer. Tout est venu comme ça... Sans Nature, je n'avais rien préparé. Rien élaboré (...) Ça s'organisait entre la main et la page.

(...) Le travail antérieur interdit toute poursuite de ce travail. Bien sûr, je pourrais écrire des textes comme ceux de **Têtes mortes**. Mais je ne veux pas. Je viens de mettre au panier une petite pièce de théâtre. Chaque fois, il faut qu'il y ait un pas en avant.

(...) L'écriture conduit au silence. Cependant, je dois continuer... Je suis face à une falaise et il me faut avancer. Gagner quelques misérables millimètres.

Entretien avec Ch. Juliet / 24 Octobre 1968

13 Avril 1906 : Naissance de Samuel Beckett à Foxrock, Banlieue Sud de Dublin

5 Janvier 1953 : Première de **En attendant Godot** dans une mise en scène de R. Blin

Avril 1956 : Première à Londres puis à Paris de **Fin de partie**

Novembre 1962 : Première de **Happy days (Oh ! les beaux jours)** à Londres

1969 : Prix Nobel de Littérature.

Fin de Partie nous montre deux hommes, Hamm et Clov, dans une chambre — peut être une salle de séjour, mais aussi la pièce où dort Hamm. D'un côté la cuisine, domaine de Clov. Hamm est aveugle et paralytique, voué au fauteuil à roulettes. Clov, qui voit clair, est incapable de s'asseoir. Peut être plus jeune que Hamm, bien qu'il se comporte en domestique il conserve son indépendance et ses distances. De l'autre côté : deux pouelles où vivent Nagg et Nell, parents de Hamm (...)

Dans **Fin de Partie**, l'auteur est très attentif aux détails de mise en scène. Les indications d'intonation abondent (...)

Cette pièce marque le début de son souci d'exactitude dramatique, de son besoin de spécifier la moindre nuance, le moindre geste.

Deirdre Bair (Samuel Beckett)

INAH I PÊCHEUR DE LUNE

d'Etienne CATALLAN

Entrent en jeu :

Le chœur (vagues, musique, fantômes etc...)

Nicole BLAVY

Roland GRELLET

Raymond BANO

Vincent MARIANI-VAUX

Pascal MAZZANI

et quelques uns de ceux qui suivent :

Hogen	Michel BENIZRI
Norikyo	Edwige SIX
Inahi	Jean-François ROUZIERES
Nloy	Florence MARGUIER
Shigehita	Sylvie SIMON
Le Nénuphar	Nelly GIBAJA
Motoori	Bruno PESNEL
Toba	Jacques BRUN

Mise en jeu	Etienne CATALLAN
Mise en musique	Antonio VUILLEUMIER
Décoration et Régie Générale	Jacqueline BATIFOULIER
Mise en costumes	Myriam FIACRE
Régie de plateau	Anne LUCOT
Régie lumière	Philippe TORRES

Le stage DEFA (Diplôme d'état de formation d'animateur) présente :

INAH! Pêcheur de lune

d'Etienne CATALLAN

Inahi, un jeune pêcheur de la baie de Nagasaki, part pêcher au large, dans le reflet de la lune.

Ayant rendu à la mer un poisson merveilleux, trop beau pour être condamné au marché et à la cuisine, il voit avec stupéfaction ce poisson se métamorphoser en princesse : Nioy princesse de la pleine lune, qui entraîne notre pêcheur au royaume du bonheur où règnent jeux et liberté parmi les nénuphars qui parlent et les sacs inépuisables aux histoires merveilleuses.

Mais ce royaume est menacé par un oiseau aux graines de Feu (il les a, soigneusement rangées sous les ailes), sorte d'oiseau guerrier dressé par des savants, venu d'une traite depuis l'autre côté de l'océan (consulter la carte).

Le pêcheur réussira à détourner l'oiseau du royaume du bonheur, mais sa ruse se retournera contre lui puisque l'oiseau, lâchant ses graines, détruira Nagasaki même, l'enfouissant sous un champignon géant.

Rien n'est jamais fini : Les fantômes de Nagasaki aideront Inahi à reconstruire sa hutte.

Que jamais un autre oiseau ne revienne la détruire !

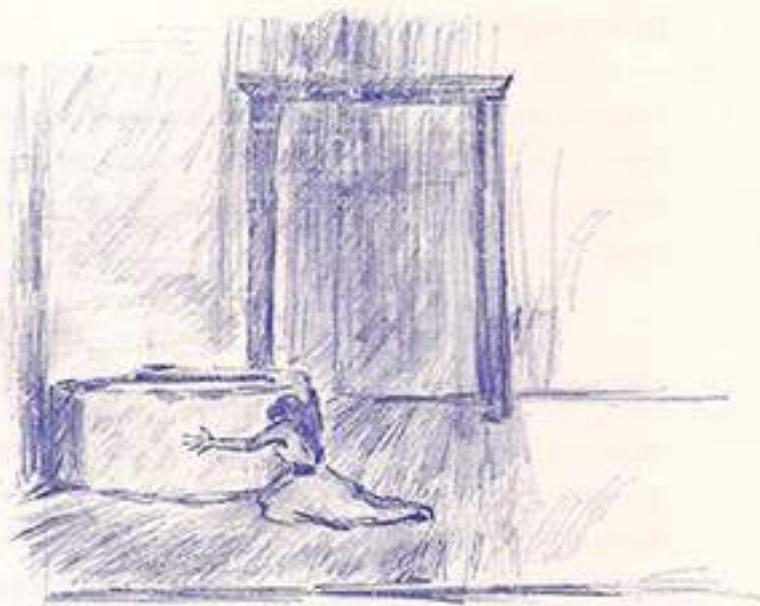
Notre rêve : Que tout puisse être imaginé par les spectateurs sans que nous ayons besoin de faire atterrir un bombardier sur Grillon. Les enfants sauront faire cela mais il n'ont connu ni les horreurs d'Hiroshima ni celles de Nagasaki. Les parents peut-être, la télé sûrement, il y a de quoi se parler entre soi, et si le bambin veut que l'oiseau reste un oiseau tant mieux pour lui.

Etienne CATALLAN

L'ILE DES CHEVRES

d'Ugo BETTI

Mise en scène ... **Albert SIMOND**
Décors **Albert SIMOND**
Roger QUETEL
Costumes **Myriam FIACRE**
Régie lumière ... **Roger QUETEL**
Pierre GUION
Armelle CHAUVIN-BUTHAUD



PIA	Marie-Noëlle FERRER
ANGELO	Albert SIMOND
AGATHA	Monique POUDROUX
SILVIA	Béatrice SOULIER
EDOARDO	Alain ZEPHIR

UGO BETTI

Né à Camerino (Marches, Italie) le 4 Février 1892.

Haut magistrat Italien, il fut prisonnier en Allemagne en 1917, où il écrivit ses premiers vers. Il meurt le 9 juin 1953 à Rome.

De son théâtre, Betti écrit :

— « Tout mon théâtre veut être une preuve de l'existence de Dieu. Je suis comme l'homme de science, qui de la découverte d'un fossile marin sur une montagne, déduit l'existence de la mer. Ainsi de certaines structures psychologiques, de certains besoins élémentaires et obscurs, je saisis que l'âme humaine est créée pour un destin transcendant ».

PROPOS SUR L'ILE DES CHEVRES

Dans l'île des chèvres vivent trois femmes : Agatha, dont le mari, qui était professeur, est mort à la guerre ; Pia, sa belle-sœur et Silvia, la fille d'Agatha. Ces trois femmes vivent seules, isolées de tout depuis cinq ans, lorsque survient l' « Homme » : Angélo. Voyageur, aventurier, escroc, il dit qu'il est envoyé par le mari d'Agatha qu'il a connu à la guerre. C'est le début d'un envoûtement, celui de ces trois femmes par cet homme qui peu à peu les séduit et les entraîne dans une sauvage volupté. Sa morale, il nous la livre ainsi : « ... il y a cela de sûr que notre salut est à travers le péché et que c'est le maudit orgueil, et rien d'autre qui dit le contraire », ou encore : « Et parce que vous avez méprisé vos nuits, vos jours sont devenus vides ».

Peu à peu entraînées par le tourbillon des sens, les conflits latents deviennent jalousie, haine, égoïsme. L'île apparaît alors comme une antichambre où voisinent le paradis et l'enfer. Angélo y orchestre le drame. Quelle chance de salut reste-t-il à ces trois femmes ? Comme un troupeau désorienté, elles attendent ce signe du destin qui les libérera de leur maudit berger. Alors commencera la lente agonie d'Angélo.

PROGRAMME PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE

SOIREES A 21 H. 30

DATES	LIEUX	THEATRE	MUSIQUE
JUILLET			
JEU 19	VISAN	Eglise	LES SOLISTES D'AIX
MAR 24	VALREAS	Simiane	GEORGE DANDIN
MER 25	VALREAS	Eglise N.-D.	V. et A. VERNET, Chant et Orgue
VEN 27	VALREAS	Simiane	GEORGE DANDIN
SAM 28	VISAN	Eglise	ENSEMBLE DE CUIVRES de TOULOUSE
A O U T			
JEU 2	GRILLON	Théâtre de Verdure	L'ARLESIENNE
VEN 3	RICHERENCHES	Templiers	FIN DE PARTIE
	GRILLON	Théâtre de Verdure	JAZZ NEW-ORLEANS
MAR 7	VISAN	Place du Jeu de Paume	L'ILE DES CHEVRES
	VALREAS	Eglise N.-D.	CHORALE HEIDELBERG
MER 8	RICHERENCHES	Templiers	FIN DE PARTIE
JEU 9	VALREAS	Simiane	Le Chevalier au pilon flamboyant
VEN 10	VALREAS	Simiane	GEORGE DANDIN
SAM 11	VISAN	Place du Jeu de Paume	L'ILE DES CHEVRES
DIM 12	RICHERENCHES	Templiers	FIN DE PARTIE
LUN 13	VALERAS	Simiane	Le Chevalier au pilon flamboyant
MAR 14	GRILLON	Théâtre de Verdure	INAI, PECHEUR DE LUNE
MER 15	VISAN	Place du Jeu de Paume	L'ILE DES CHEVRES
JEU 16	VALREAS	Simiane	GEORGE DANDIN
	RICHERENCHES	Templiers	FIN DE PARTIE
VEN 17	VALREAS	Simiane	Le Chevalier au pilon flamboyant
	GRILLON	Théâtre de Verdure	INAI, PECHEUR DE LUNE
SAM 18	VALREAS	Simiane	GEORGE DANDIN
DIM 19	VISAN	Place du Jeu de Paume	L'ILE DES CHEVRES
	VALREAS	Salons de Simiane	B. ANDRES, Harpiste
LUN 20	GRILLON	Théâtre de Verdure	INAI, PECHEUR DE LUNE
	VALREAS	Eglise N.-D.	R. DAVAL, Organiste
MAR 21	VALREAS	Simiane	Le Chevalier au pilon flamboyant

SPECTACLES L'ARLESIENNE ET JAZZ NEW ORLEANS : En cas de pluie seraient transférés à l'Eglise des Cordeliers